

Le fondement du succès

La première réunion de la Commission du développement durable des Nations Unies

par Arthur H. Campeau, c.r.

Ambassadeur du Canada pour l'environnement et le développement durable
Vice-président du Bureau de la CDD

La première réunion autonome de la Commission du développement durable (CDD) des Nations Unies, tenue à New York en juin, a produit des résultats concrets et créé un climat propice à la coopération. Surtout, elle a établi que la CDD jouit de l'appui des dirigeants politiques et de groupes fort divers dans le monde entier.

La rencontre de New York a eu deux résultats majeurs. Elle a confirmé la structure et le plan de travail pluriannuel de la CDD énoncés dans le dernier numéro de **PRIORITÉS MONDIALES**. Elle a en outre rassemblé plus de quarante ministres de l'environnement qui se sont réunis avec d'autres participants durant deux jours à la fin de la session pour discuter du soutien politique à apporter aux objectifs de la Commission par des actions concrètes de leurs propres gouvernements et de la communauté internationale. Pour la CDD, cette politique dynamique assure un bon équilibre entre les grandes perspectives stratégiques et les questions techniques précises et accroît la probabilité que les réunions déboucheront sur des mesures concrètes.

La résultante est un programme ambitieux fondé sur des activités concrètes et ciblées. Par exemple, deux groupes de travail intersessionnels se réuniront pour examiner les questions financières et celles liées au transfert de technologies. Chacun des groupes se chargera de rassembler des faits, d'effectuer des analyses et de porter une plus grande attention aux questions pratiques. En plus des deux groupes de travail, de nombreux pays ont offert d'organiser chez eux des

réunions sur divers sujets du plan de travail à court terme de la CDD, dont l'eau potable, la santé, les établissements humains et la gestion des déchets. Ce processus devrait faire avancer sensiblement ces dossiers pour la réunion de l'an prochain.

On a également souligné l'importance du fait que les gouvernements nationaux doivent rendre des comptes. Puisque le programme mondial de développement durable dépend tant des initiatives régionales, locales et nationales qu'internationales, il en résultera un bon équilibre des engagements en faveur de l'exécution du programme.

Un autre résultat important de la réunion a été la grande échelle de coopération Nord-Sud dans le sillage de la conférence de Rio. Cette coopération est essentielle au succès du programme mondial de développement durable.

Le Canada a joué un rôle actif en aidant à assurer le succès de cette réunion. Nous avons insisté sur la valeur des tables rondes comme moyen de parvenir à un consensus sur les principales questions. Par exemple, nous avons proposé la tenue d'une table ronde sur le développement urbain durable à l'occasion de Globe 94, qui se déroulera en mars 1994 à Vancouver. Nous avons également offert que

l'Institut international du développement durable de Winnipeg serve de tribune non officielle où des membres clés de la CDD pourront parvenir à un consensus sur l'environnement durable et le commerce.

Nous avons aussi lancé l'idée des laboratoires vivants, qui serviraient de modèles pour le développement durable. Par exemple, notre réseau de forêts modèles pourrait être utilisé pour aider à l'acquisition de connaissances sur cet élément vital de notre environnement mondial.

Comme à Rio, un aspect particulièrement utile du travail de la CDD a été la participation fructueuse et responsable d'organisations non gouvernementales. Celles-ci ont adopté une approche active et persuasive des questions, qui souligne la valeur de leur participation. Leur intervention a déjà eu un effet sur les actions et la base d'appuis de la CDD.

La réunion de New York a donné à la CDD les outils pour remplir son mandat, et témoigné d'une volonté de les utiliser efficacement. Il s'agit maintenant de traduire en résultats concrets les succès obtenus jusqu'ici.

«Le défi que doit relever la Commission consiste à montrer au monde que la volonté politique qui a produit les accords de Rio continuera à présider à leur mise en oeuvre.»

Nitin Desai, Secrétaire général adjoint à la coordination des politiques et au développement durable

